

Romance l'Alhambra

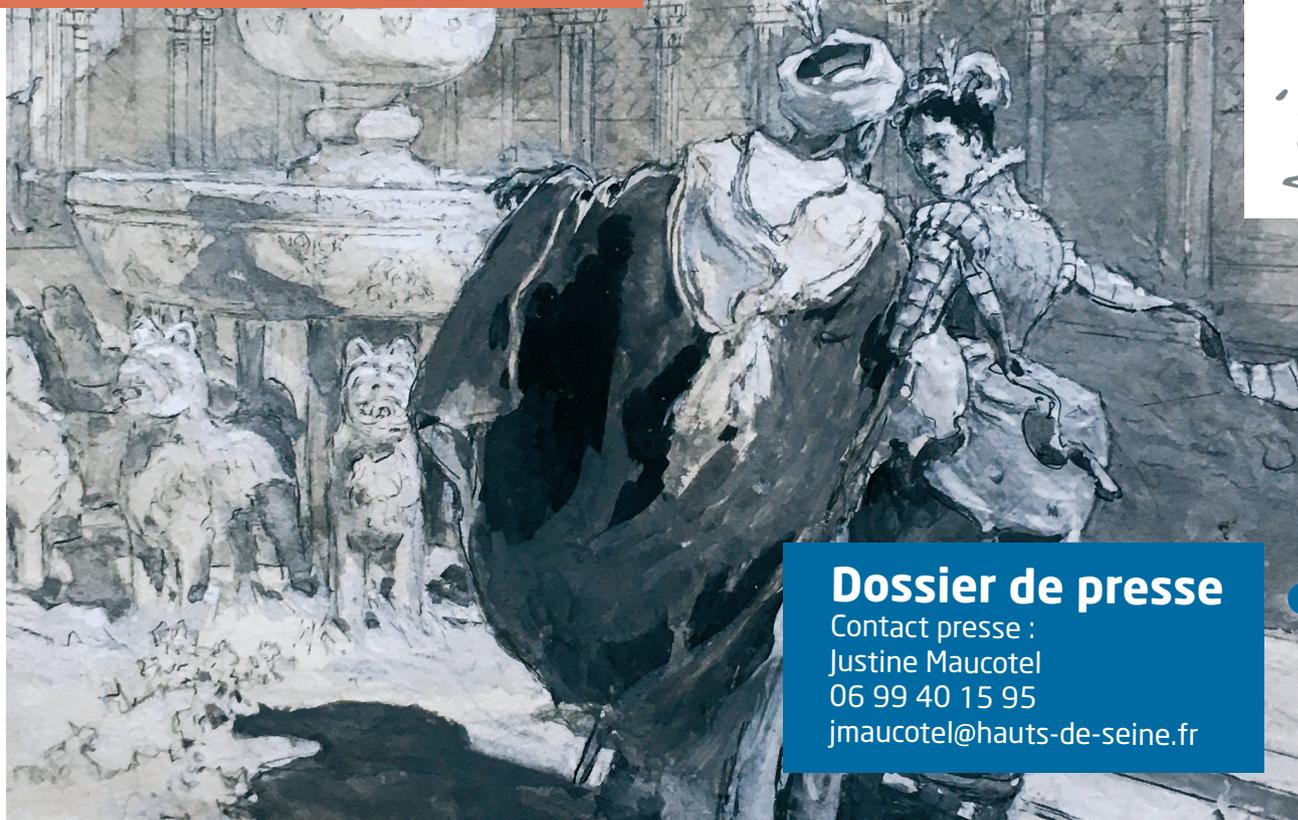
UN LIVRE, UN OPÉRA
CHATEAUBRIAND - CHERUBINI

Daniel Vierge, *L'Abencerage et Blanca dans les jardins de l'Alhambra*
Gouache In François-René de Chateaubriand, *Les aventures du dernier Abencerage*

Maison de Chateaubriand

Departement des Hauts-de-seine / 77/06 - Communication - sept 2020 - NC

EXPOSITION



Dossier de presse

Contact presse :
Justine Maucotel
06 99 40 15 95
jmaucotel@hauts-de-seine.fr

vallée de la culture

10 OCT. 2020
14 FÉV. 2021

Domaine départemental
de la Vallée-aux-Loups
Maison de Chateaubriand

 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT

#ValléeCulture


COMÉDIE
FRANÇAISE


Musée
d'Orsay

 Bibliothèque
nationale de France

01 55 52 13 00
Maison de Chateaubriand - Châtenay-Malabry
vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr



Communiqué de presse

Octobre 2020

ROMANCE A L'ALHAMBRA UN LIVRE, UN OPERA : CHATEAUBRIAND, CHERUBINI

**Exposition à la Maison de Chateaubriand
du 10 octobre 2020 au 14 février 2021**

Au Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups à Châtenay-Malabry

Le Département des Hauts-de-Seine fait dialoguer l'esprit chevaleresque de François-René de Chateaubriand et l'opéra en consacrant une exposition à la romance des Abencerages à la Maison de Chateaubriand, au sein du Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups à Châtenay-Malabry. Cette tribu maure inspira *Les Aventures du dernier Abencerage* à l'écrivain mais également la création lyrique du XIX^e siècle avec *Les Abencerages ou l'étendard de Grenade* de Luigi Cherubini, ou *Aben-Hamet* de Théodore Dubois.



Prenant appui sur le passage de Chateaubriand à Grenade, l'exposition met en lumière les trois créations par le biais de peintures, sculptures, partitions, affiches, livrets d'opéra, des planches de costumes, illustrations et gravures. Au cœur de l'exposition, le visiteur peut découvrir une version orchestrale de l'opéra *Aben-Hamet* réalisée en 2014 à partir de documents d'archives, une interview de Jean-Claude Malgoire, directeur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing ayant dirigé la restitution, et un extrait de l'opéra de Cherubini.

Dans un contexte impacté par la crise sanitaire, le Département des Hauts-de-Seine a souhaité stimuler l'activité culturelle du territoire en proposant une programmation riche à la Maison de Chateaubriand. Dans le cadre de l'exposition, il multiplie les formes d'animations en petit comité. Revenant à l'essence même d'une maison, lieu de vie, il propose chaque semaine, des ateliers, concerts et visites pour tous les publics. Le Département des Hauts-de-Seine prolonge ainsi le lien littérature-opéra et réinvestit l'effervescence que connaissait la Maison de Chateaubriand du temps de l'auteur, lorsqu'il tenait salon.

L'exposition *Romance à l'Alhambra, un livre un opéra : Chateaubriand, Cherubini* est ainsi l'occasion de faire redécouvrir au public une œuvre de Chateaubriand. Elle s'inscrit par ailleurs dans le cadre du 260^e anniversaire de la naissance de Luigi Cherubini.

Exposition réalisée avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France, du musée d'Orsay et de la Comédie-Française.

Contact presse

Justine Maucotel

tél. : 06 99 40 15 95

courriel : jmaucotel@hauts-de-seine.fr

www.hauts-de-seine.fr

CHATEAUBRIAND ET L'ESPAGNE : LES SOURCES ET LE CONTEXTE

Écrites en 1810, alors qu'il vit à la Vallée-aux-Loups, *Les Aventures du dernier Abencerage* sont le couronnement de *l'itinéraire de Paris à Jérusalem*, paru en 1811. À son retour de Jérusalem par l'Espagne en passant par Grenade, Chateaubriand imagine une nouvelle du genre chevaleresque se déroulant dans l'Alhambra, inspirée par une histoire romanesque des guerres de Grenade entre les Maures et les Chrétiens, écrite par Ginés Perez de Hita en 1597. Natalie de Noailles, passion que Chateaubriand retrouva à Grenade à la fin de son voyage en Orient en 1807, mais dont l'itinéraire de vie restera éloigné de l'auteur, en est également une source d'inspiration.



Le roman n'est publié que seize ans plus tard, en 1826, dans l'édition des *Œuvres complètes* (Paris, Ladvocat). Cette œuvre littéraire comporte donc un mystère : pourquoi ce délai de seize ans entre l'écriture et la publication, alors même que dans l'intervalle Chateaubriand en fait des lectures ? La raison en réside certainement dans la transposition qu'opère le récit entre sa passion pour Natalie de Noailles et la passion d'Aben-Hamet pour Blanca.

Chateaubriand faisant une lecture
Natalie de Noailles, 1805
Dessin au crayon, mine de plomb
© Maison de Chateaubriand

LES AVENTURES DU DERNIER ABENCERAGE DE CHATEAUBRIAND



La nouvelle se déroule à Grenade, au début du XVI^e siècle. Vingt-quatre années ont passé depuis la prise de la ville en 1492 par les rois catholiques et la chute des Maures d'Espagne. Fuyant la *Reconquista*, les tribus maures du royaume de Grenade se sont dispersées en Afrique, les Abencerages se sont établis à Tunis.

Aben-Hamet, dernier descendant des Abencerages, se rend dans l'anonymat sur la terre de ses ancêtres, 25 ans après que le dernier roi maure de Grenade, Boabdil, en a été chassé par les Espagnols. Il part pour y faire un pèlerinage, avec le dessein secret de venger son aïeul, tué par un descendant des Bivar. Il s'éprend de Blanca, fille du gouverneur de la ville. Elle est catholique, il est musulman. Ils jurent de s'épouser si l'un embrasse la religion de l'autre. Aben-Hamet est sur le point de le faire quand la révélation de leurs origines respectives l'en empêche : Blanca est descendante du Cid et de la famille des

Bivar. Aben-Hamet se retire. Les deux amants resteront fidèles l'un à l'autre à travers leur séparation.

L'exposition présente plusieurs planches illustrées du roman de Chateaubriand éditées au fil des ans. Un recueil de quarante-cinq gouaches originales de Daniel Vierge pour Edouard Pelletan en 1897, des dessins documentés et précis de Gaston Vuillier pour François

Ferroud en 1912, des gravures sur bois en couleur de François-Louis Schmied pour *Les Bibliophiles de l'Amérique Latine* en 1930, permettent de prendre la mesure du succès littéraire de l'œuvre de Chateaubriand.

En contre-point de ces éditions luxueusement illustrées, les vitrines de la bibliothèque accueilleront les éditions populaires et contemporaines des *Aventures du dernier Abencerage*. Le visiteur aura ainsi un panorama complet des éditions de cet ouvrage.

Aben-Hamet
Gaston Vuillier

Les Aventures du dernier Abencerage Paris : François Ferroud, 1912

© Collection Maison de Chateaubriand

LES ABENCERAGES A L'OPERA, DU XIX^E AU XXI^E SIECLE

L'exposition donne à voir trois représentations lyriques dont l'histoire est liée aux Abencerages.

Les Abencerages ou l'étendard de Grenade, de Luigi Cherubini

Le thème des Abencerages comme le roman de Chateaubriand inspirent des librettistes, compositeurs et auteurs de théâtre.

En 1813, est créé à l'Opéra de Paris *Les Abencerages ou l'Étendard de Grenade*, opéra de Luigi Cherubini. Compositeur italien installé à Paris, Cherubini a marqué le monde musical, de l'Ancien Régime à la Restauration ; il fut directeur du Conservatoire, et a été très productif, composant environ trois cents œuvres.

On a longtemps cru que cet opéra était écrit d'après le roman de Chateaubriand. Il s'avère en réalité que le livret est tiré de *Gonzalve de Cordoue, ou Grenade reconquise*, roman publié par Florian en 1791. Cette œuvre fut transposée pour l'opéra par le librettiste Étienne de Jouy, auteur des livrets de grands opéras du début du XIX^e siècle, comme *La Vestale* de Spontini (1807) et *Guillaume Tell* de Rossini (1829).

La critique publiée dans la *Gazette de France* le 28 juillet 1813 salue la partie instrumentale qui « *sans être jamais surchargée, est d'un travail tellement délicat et fini, qu'elle exige une exécution singulièrement nette et précise* ». L'interprétation de l'orchestre de l'Académie impériale fait également le bonheur des critiques. Le soir de la première, Napoléon et Marie-Louise font une apparition acclamée à la fin du premier acte.

Comme souvent sous l'Empire, la mise en scène est brillante. Cependant, pour des raisons économiques, on recycle les décors venant d'autres opéras. Ainsi, le palais de la princesse Noraïme à Grenade est celui d'Astasie dans le *Tarare* de Salieri. L'exposition présente quelques planches de costumes, un rare projet de décor d'Isabey, des partitions de morceaux détachés et une des seules partitions d'orchestre connue en France et conservée à la Bibliothèque de l'Opéra de Paris.

Aben Hamet, de Théodore Dubois



Affiche annonçant l'opéra Aben Hamet, 1890
Manuel Orazi (1860-1934). Illustrateur
Lithographie en couleur
© Collection Maison de Chateaubriand

Si l'opéra de Cherubini est inspiré du roman de Florian, celui de Théodore Dubois vient de Chateaubriand.

C'est avec amertume que, dans ses *Souvenirs de ma vie*, il se souvient de son opéra *Aben-Hamet*, « dont l'histoire est plutôt douloureuse, bien que cet ouvrage m'ait donné quelques satisfactions artistiques ». Aben-Hamet ne fut représenté que trois fois, au Théâtre-Italien, en décembre 1884 et ne fut jamais repris. « Ce fut un réel succès, consacré par toute la presse, mais le théâtre était dans une situation telle que rien ne pouvait le sauver. Mon ouvrage ne fut joué que trois fois, après quoi le théâtre ferma. »

Le livret est signé par Achille de Lauzières-Thémines et Léonce Détroyat, lesquels ont tiré un récit dramatique du roman de Chateaubriand mais au prix de quelques aménagements et surtout d'une traduction en italien, car l'opéra, joué au justement nommé « Théâtre-Italien » ne pouvait être chanté en français.

Aben-Hamet, version réorchestrée par Jean-Claude Malgoire et Vincent Boyer

En 2014, 130 ans après les trois représentations de *l'Aben-Hamet* de Théodore Dubois, le compositeur Jean-Claude Malgoire décide de montrer à nouveau l'opéra sur scène.

Il avait rencontré quelques années auparavant l'arrière-petit-fils du compositeur qui lui avait remis la partition. Hélas, il s'agissait d'un simple conducteur piano-chant. Ne disposant que de cela, Jean-Claude Malgoire s'est attelé à la lourde tâche de la réorchestration. Étudiant d'autres partitions de Dubois, il découvrit que sa façon d'orchestrer n'était pas différente de contemporains comme Massenet, ce qui lui permit de se diriger dans son travail d'archéologie musicale. Soignant particulièrement le raffinement instrumental, la lisibilité du contrepoint, il livra une réinterprétation de l'imaginaire musical de Dubois, hommage, à plus d'un siècle d'écart, d'un compositeur à un autre.

Cet hommage est présenté dans l'exposition et accompagné du témoignage de Jean-Claude Malgoire sur l'œuvre de Théodore Dubois et le travail d'archéologie musicale réalisé.

La chambre de Juliette Récamier, située en fin de parcours, ouvre sur les créations théâtrales d'Elisa Mercoeur, contemporaine et connaissance de Chateaubriand, et de Pierre-François Beauvallet, dont les pièces s'inspirent du roman de Chateaubriand.

LES ANIMATIONS

Visites guidées

Octobre

Les 10, 18, 21, 24 et 28 octobre à 16h30 et le 11 octobre à 16h

La visite du 22 octobre sera suivie d'un concert de Jérémie Maillard

Novembre

Les 1^{er}, 15, et 29 novembre à 15h30

Décembre

Les 6, 13, et 20 décembre à 15h30

Janvier

Les 10, 24, et 31 janvier à 15h30

Février

Les 7 et 13 février à 15h30

Tous publics

Durée : 30 mn

Ateliers enfants

Habille ton héros ou ta princesse

Les 18 et 21 octobre à 16h et le 6 décembre à 15h

Découverte de l'exposition suivie d'un atelier pour habiller les silhouettes de Aben-Hamet ou Blanca.

A partir de 6 ans

Durée : 1h30



© CD92/Stéphanie Gutierrez-Ortega

Illustre ton histoire

Les 28 octobre à 16h, 1^{er} novembre et 31 janvier à 15h

Découverte de l'exposition suivie d'un atelier pour apprendre la technique de la gravure, en partant des illustrations des œuvres de Chateaubriand.

A partir de 6 ans

Durée : 1h30

Concerts

Cherubini et l'orientalisme en France

Le 11 octobre à 17h

Trio piano violoncelle soprano **Johanne Cassar** – Soprano, **Jérémie Maillard** – Violoncelle, **Laurent Wagschal** – Piano

Un concert pour rendre hommage à Cherubini, cet italien installé à Paris, qui a tant œuvré pour la musique en France. L'orientalisme est alors une mode mais surtout une grande source d'inspiration pour les compositeurs français du XIX^e siècle. A l'instar d'un orchestre, le violoncelle et le piano soutiennent la Soprano Johanne Cassar dans les airs et mélodies célèbres de Cherubini, David, Bizet et Berlioz.



Durée 1h

© CD92/Olivier Ravoire

Lecture musicale des Abencerages (extraits) accompagné au violoncelle par Jérémie Maillard

Le 22 novembre à 15h30

Une découverte en musique des extraits de l'œuvre de Chateaubriand accompagnée au violoncelle par Jérémie Maillard.
Mélodies de Cherubini et Bizet.

Durée : 1h

« Paris-Granada rêves d'Orient »

Le 7 février 2021 à 17h

De Cherubini à Debussy

Telle une arabesque de l'Alhambra, la ligne musicale pianistique et vocale de ce programme nous conduit des harmonies de Cherubini et des maîtres Beethoven et Haydn aux deux opéras Les Abencerages ou L'étendard de Grenade et Aben-Hamet (basé sur le texte de Chateaubriand). Une approche de cette fascination orientaliste du XIX^e qui aboutit à la Grenade de Debussy et de Manuel de Falla.

Durée : 1h

Animations grand public

S'habiller pour une soirée à l'opéra, avec le Ministère des modes

Les 25 octobre 2020 et 14 février 2021 à 14h, 15h, 16h

L'association le Ministère des Modes convie les visiteurs à un défilé de mode à l'époque de Cherubini (1760-1842). Ils pourront découvrir à cette occasion les plus beaux costumes du soir, de bal ou d'apparat, qui pouvaient être arborés lors des soirées à l'opéra ou au théâtre.

Durée : 45 mn

L'association Le Ministère des Mode rassemble des passionnés de costume sur toute la France. Amateurs confirmés ou débutants, historiens, costumiers, étudiants... avec la volonté de partager des savoir-faire et des connaissances au plus grand nombre. Elle organise tout au long de l'année des sorties culturelles afin de faire découvrir en costume des sites historiques ou patrimoniaux, des expositions ou des spectacles. Des ateliers techniques et historiques sont également proposés. Animés par ses membres, costumiers ou historiens, ils proposent du contenu théorique et pratique. Sont également proposées des animations en costume : déambulations, jeux anciens, défilés, conférences... De la Renaissance au début du XX^e siècle, ses animateurs travaillent à partir de l'histoire de chaque site pour contribuer à faire vivre aux visiteurs un véritable voyage dans le temps.

Conférences

Luigi Cherubini, vie et œuvre – conférence musicale

Le 17 octobre à 15h

Par Alain Canat chargé de médiation à la Maison de Chateaubriand

Luigi Cherubini (1760-1842), né à Florence, s'installe définitivement à Paris en 1786 et y devient un compositeur très en vue. Malgré les changements de régime, il occupe jusqu'à sa mort une des premières places dans la vie musicale parisienne. Il est un des fondateurs du Conservatoire de musique de Paris et en est le directeur pendant vingt ans. Très apprécié en son temps, Cherubini souffre aujourd'hui d'une injuste désaffection, sans doute parce que, prisonnier d'une pensée classique, il semble égaré dans la période romantique dont il est pourtant un précurseur.

L'opéra à l'époque de Cherubini – conférence musicale

Le 30 janvier 2021 à 15h30

Par Mathias Auclair, Directeur du département de la Musique à la Bibliothèque nationale de France, propose un voyage à travers l'histoire de l'opéra en particulier l'opéra de Paris à l'époque de Chérubini.

Chronique de l'un des rendez-vous d'amour les plus secrets de l'histoire littéraire : le rendez-vous de Grenade – Conférence littéraire

Le 21 novembre à 15h30

Par Marie-Claude Jardin, biographe de la « fée de Méréville », présentera les retrouvailles de Chateaubriand, à Grenade, à son retour d'Orient, avec Natalie de Noailles, qui a « inspiré » les personnages de Velléda (*Les Martyrs*, 1809) et de Blanca (*Les Aventures du dernier Abencerage*, écrit en 1810).

L'Espagne, un rêve orientaliste – conférence Histoire de l'art

Le 5 décembre à 15h

Par Olivier Grinhard, chargé de médiation à la Maison de Chateaubriand

Six siècles de domination musulmane ont laissé à l'Espagne des monuments incomparables comme la grande Mosquée de Cordoue ou l'Alhambra de Grenade. Ces témoins d'une civilisation raffinée vont au XIX^e siècle inspirer les artistes : l'Orient se trouve juste au-delà des Pyrénées.

De l'Alhambra au soupir du maure. Magnificences, sombres desseins et chute de Boabdil dans la peinture orientaliste.

Samedi 23 janvier 2021 à 15h30

Par Romain Siegenfuhr – chercheur orientalisant – Service des musées de France

Aux dernières heures de la Reconquista, le dernier sultan nasride, Boabdil, accompagna la chute dramatique du royaume de Grenade. Les épisodes mouvementés de son règne et les tractations politiques font de lui une des figures favorites des peintres orientalistes qui ont multiplié les représentations de ses péripéties, du massacre des Abencerages, en faisant de lui un acteur héroïque à la fois maître de son destin et accablé de devoir quitter les terres espagnoles.

Lectures

Couleurs et ambiance romantique au cœur de L'Alhambra

Les 10 octobre, 28 novembre et 12 décembre à 15h

En écho à l'exposition, Véronique Troublé chargée de médiation à la maison de Chateaubriand propose une immersion dans l'histoire de l'Andalousie à travers les Contes de l'Alhambra de Washington Irving, diplomate et historien américain. Pour aller à la rencontre de l'écrivain et s'imprégner du monde oriental, ces lectures seront accompagnés d'un fond sonore de musique arabo-andalouse.



© CD92/Willy Labre

Exposition virtuelle

Une exposition virtuelle de l'exposition est disponible au rez-de-chaussée de la Maison de Chateaubriand et sur son site internet via <https://stories.hauts-de-seine.fr/romance-alhambra/>

LE DOMAINE DEPARTEMENTAL DE LA VALLEE-AUX-LOUPS MAISON DE CHATEAUBRIAND À CHÂTENAY-MALABRY



Classée au titre des monuments historiques et labellisée Maison des Illustres, la Maison de Chateaubriand est dédiée à Chateaubriand et plus largement à la mémoire littéraire des XVIII^e et XIX^e siècles.

Propriété du Département des Hauts-de-Seine, l'établissement restitue l'atmosphère d'une « chartreuse » romantique telle que l'a connue l'écrivain.

©CD92/Olivier Ravoire

Située à quelques kilomètres de Paris, la Vallée-aux-Loups offre à Chateaubriand en 1807 une demeure à l'écart de la scène politique qu'il quitte pour un temps après avoir publié dans le *Mercure de France* un article fustigeant le despotisme de Napoléon : sagement, l'écrivain s'éloigne quelque peu de la capitale...

En novembre 1807, l'auteur s'installe avec son épouse Céleste dans ce qui n'est alors qu'une maison de jardinier, à laquelle il a donné une empreinte toute personnelle qui en fait aujourd'hui une maison d'écrivain singulière, fortement marquée par sa présence.

Si c'est à Combourg que Chateaubriand dit être devenu ce qu'il est, la Vallée-aux-Loups est indéniablement l'autre lieu emblématique lié à la mémoire de l'écrivain.

C'est là en effet que s'exprime toute la dimension de l'écrivain, également homme politique, voyageur et botaniste. Incessamment pris entre les feux d'une carrière politique contrariée et d'une vie littéraire féconde, Chateaubriand trouva là un « petit désert » où apaiser son amertume de ne pouvoir occuper sur la scène politique de son temps la place qu'il espérait. C'est là aussi qu'il écrivit quelques-uns de ses ouvrages majeurs et commença la rédaction des futurs *Mémoires d'outre-tombe*.

Enfin, aménageant lui-même maison et parc, il fit de la Vallée-aux-Loups la demeure d'un voyageur immobile vivant au milieu des souvenirs des pays parcourus, disant les patries spirituelles de l'homme comme les correspondances intimes entre nature et lieu de vie et de création.

INFORMATIONS ET RESERVATIONS

Dans le contexte de crise sanitaire, la visite de l'exposition est limitée à une jauge et la programmation peut évoluer, se référer au site internet. Les billets et les animations sont à réserver au 01 55 52 13 00, via reservations-chateaubriand@hauts-de-seine.fr ou à l'entrée de la Maison.

www.vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr

Tarifs de l'exposition

Visites libres : plein tarif 5 € ; tarif réduit : 4 €

Visites guidées : plein tarif 7 € ; tarif réduit : 6 €

Durée : 45 mn

Horaires

Du mardi au dimanche, de 10h à 12h et de 13h à 18h30.

Octobre : 10h-12h/13h-18h30 (fin de vente des billets : 18h)

De novembre à février : 10h-12h/13h-17h (fin de vente des billets : 16h30)

VISUELS A DISPOSITION DE LA PRESSE



1. Aben-Hamet et Blanca dans la cour des lions

Recueil de quarante-cinq gouaches originales de Daniel Vierge.

Les Aventures du dernier Abencerage Paris : Édouard Pelletan, 1897

© Collection Maison de Chateaubriand



2. Affiche annonçant l'opéra Aben-Hamet, 1890

Manuel Orazi (1860-1934). Illustrateur

Lithographie en couleur

© Collection Maison de Chateaubriand



3. Aben-Hamet

Burins originaux de Albert Decaris (1901-1988)

Les Aventures du dernier Abencerage Paris, Flammarion, 1948

© Maison de Chateaubriand



4. Blanca dansant

Dessin de François-Louis Schmied

Les Aventures du dernier Abencerage Paris : Les Bibliophiles de l'Amérique latine, 1930.

© Collection Maison de Chateaubriand

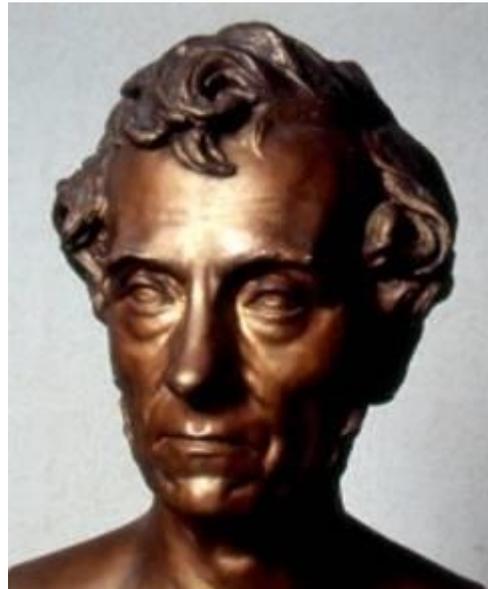


5. Chateaubriand faisant une lecture

Natalie de Noailles, 1805

Dessin au crayon, mine de plomb

© Maison de Chateaubriand



6. Buste de Luigi Cherubini

Plâtre patiné bronze

Jean Pierre Dantan (1800-1869), dit Dantan Jeune

© Varzy, Musée Auguste Grasset



7. Vue de Grenade

Burins originaux de Albert Decaris (1901-1988)

Les Aventures du dernier Abencerage Paris, Flammarion, 1948

© Maison de Chateaubriand



8. *El suspiro del moro* [Le soupire du Maure] 1885

Marcelino de Unceta (Zaragoza, 1835 - Madrid, 1905)

Peinture à l'huile sur toile

© Zaragoza, museo de Zaragoza

